

4 juillet 2012 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

Déclaration de M. François Hollande, Président de la République, sur la dissuasion nucléaire, à bord du sous-marin nucléaire "Le Terrible" le 4 juillet 2012.

Je voulais venir avec vos officiers généraux, le chef d'état-major des armées, le chef d'état-major de la marine et le commandant de la force océanique stratégique.

Je voulais venir voir le travail que vous effectuez au service de la dissuasion nucléaire. Par ma présence, comme chef des armées et au delà de vous, je confirme l'engagement qui est le nôtre pour préserver ce qui est un élément essentiel de notre sécurité, c'est à dire la dissuasion. Cette capacité, que nous devons avoir à tout moment, de pouvoir utiliser une menace pour garantir la paix.

Ce que vous faites contribue à la préservation, et de notre statut de puissance dans le monde, et en même temps vous nous permettez, de garantir la paix et la sécurité des Français.

C'est l'occasion pour moi de vous exprimer ma gratitude et celle de toute la nation pour une tâche difficile, celle que vous exercez, dans le respect de l'autorité qui vous est ici donnée à travers votre commandant qui exerce la mission.

Il assume une grande responsabilité puisqu'il est le seul à pouvoir dire comment doit s'effectuer la mission, sauf s'il devait recevoir l'ordre qui viendrait de ma part pour l'engagement de la force de dissuasion.

Le Terrible est le dernier de nos 4 SNLE et c'est un prodige de la technique, de la science, mettant en uvre un certain nombre de matériels qui rarement ont pu être réunis sur un même bâtiment. Vous pouvez être fiers d'être ici sur ce sous-marin. Et bien peu de nations peuvent disposer d'une dissuasion totalement autonome et indépendante comme la nôtre.

Cet outil est le résultat d'une politique industrielle, d'un effort de recherche, d'ingénieurs, de techniciens qui se sont mobilisés, d'ouvriers également, pour mettre en uvre ces moyens si complexes. Mais sans vous, il n'est pas possible de les utiliser. C'est vous les sous-mariniers qui permettez, dans ce dernier moment, sur ce sous-marin, d'assurer l'engagement de la France. La dissuasion nucléaire est le patrimoine de toute la nation. Comme chef des armées, j'ai la responsabilité de sa continuité, je dois en assurer la poursuite. Je dois préserver à la fois un niveau technique qui doit rester de très grande qualité et puis une recherche qui doit être en permanence renouvelée. J'ai été impressionné, pour le peu qui m'a été donné de voir, mais je vais continuer ma visite, par le souci permanent qui est le votre de sécurité et de la difficulté de vivre dans cet espace contraint, restreint, tout en vous concentrant sur votre travail. Vous êtes plus d'une centaine, dans des métiers différents à pouvoir répondre à tous les défis qui vous sont posés.

Donc voilà, je voulais vous exprimer ma reconnaissance, avoir une pensée aussi pour vos proches, pour vos familles, qui pendant plus de deux mois sont sans nouvelles de vous, et qui attendent, et en même temps savent que vous effectuez plus que votre devoir. Vous allez bientôt rentrer, c'est pourquoi vous m'accueillez avec le sourire. Heureusement que je ne suis pas venu au milieu de la patrouille, j'ai compris que c'était le moment où cela se relâchait un peu sur le plan moral. Vous avez aussi eu le sentiment pendant ces deux mois d'avoir vécu une expérience, qui restera gravée dans votre mémoire.

Je veux terminer pour dire que depuis novembre 1972, il y a toujours eu un sous-marin à la mer, c'est à dire que la permanence de la mission a été assurée, 24 heures sur 24, 365 jours par an, pendant 40 ans, il n'y a jamais eu de discontinuité, ce qui fait que nous sommes respectés, et ce

pendant 40 ans, il n'y a jamais eu de discontinuité, ce qui fait que nous sommes respectés, et ça va donc se poursuivre. La dernière fois qu'un président de la République est venu en mer dans un sous-marin, c'était en 1974, le sous-marin s'appelait déjà LE TERRIBLE, mais ce n'était pas celui-là, et il s'agissait du président Valéry Giscard d'Estaing. Ensuite, il y a eu des visites régulières à quai de tous les chefs d'Etat. Je souhaitais pendant deux heures, deux heures c'est trop court, par rapport à ce que vous, vous vivez, je souhaitais chercher à comprendre ce qu'était votre mission et montrer que la nation est attentive à la tâche que vous effectuez.

Alors vous savez que la dissuasion nucléaire repose sur 2 composantes, la composante océanique, pour laquelle vous vous dévouez, et puis la composante aéroportée et j'aurai à cur aussi de faire une visite auprès de ces professionnels qui permettent également d'assurer la dissuasion. Je veux donc exprimer deux messages, le premier à toute la nation, en lui disant que malgré les difficultés financières, malgré les contraintes de toutes sortes, malgré les efforts qu'il nous faut engager dans beaucoup de domaines, pour lesquels nous sommes mobilisés, l'éducation nationale, la santé, la solidarité, l'attachement aux plus jeunes, aux plus anciens, nous devons continuer à faire un effort pour permettre que notre dissuasion nucléaire soit toujours respectée. Et puis un message aux sous-marinières que vous êtes, vous qui êtes dans cette patrouille et à tous les autres qui vont vous succéder, puisque vous allez rentrer, d'autres vont partir, je veux leur dire que nous sommes très fiers d'avoir des équipages aussi professionnels et des hommes aussi mobilisés pour la mission qui leur a été confiée, donc soyez fiers de répondre à votre devoir et de servir la nation comme vous le faites sur ce sous-marin. Vive la République et vive la France.